

abatte le bras d'un soldat qui se batoit en duel. Une autre accoucha d'une cane, dont le cri l'avoit effrayée. Ces objets, quels différents qu'ils soient des embryons, qui sont metamorphoséz en eux, conviennent cependant avec eux, en matiere premiere, & ne different qu'en forme essentielle, qui ne consistant que dans des dispositions locales des parties imperceptibles de cette matiere, la changent aisément par une imagination extrêmement forte, qui agite violemment les esprits, dépois l'image de l'objet gravée au cerveau, comme un cachet, pour en faire l'empreinte sur l'embryon.

Les livres des Naturalistes, (ajoute Mr. Durand) sont pleins de semblables productions extraordinaires, qui peuvent fort bien s'apliquer à *nôtre homme marin*; soit qu'il soit procréé d'un *homme avec une femelle Aquatique*, dont nous ignorons l'espece, soit qu'il soit prévenu de deux *animaux Aquatiques*, dont la femelle, frappée subitement de la vûe d'un homme, en ait conçu par l'imagination une idée si forte, qu'elle ait transmüé dans sa grossesse, son fruit au corps d'un homme, ce qui ne paroît pas plus difficile, que ce que nous venons de dire de celui d'un fœtus humain, transformé en celui d'une *Cane*.

En ce cas, on comprendra sans peine, que Dieu qui s'accommode à l'indigence, ou exigence des causes secondes, trouvant un fœtus organisé comme celui du corps humain, y aura produit une *ame raisonnable*, de même qu'il la refuse au fruit d'une femme qui n'aura pas les organes du corps humain.